

L'élève en difficulté d'apprentissage

Ce document traite des difficultés d'apprentissage des élèves. Il est un premier éclairage pour cibler ces difficultés et sur l'aide à offrir aux élèves concernés, facilitant la recherche des interventions efficaces pour répondre à leurs besoins.

Toute démarche visant à accompagner l'élève qui présente des difficultés d'apprentissage s'inscrit dans une perceptive de réussite éducative. Elle part du principe « d'éducabilité », c'est-à-dire qu'elle reconnaît que tout élève peut apprendre si les moyens appropriés sont mis en place.

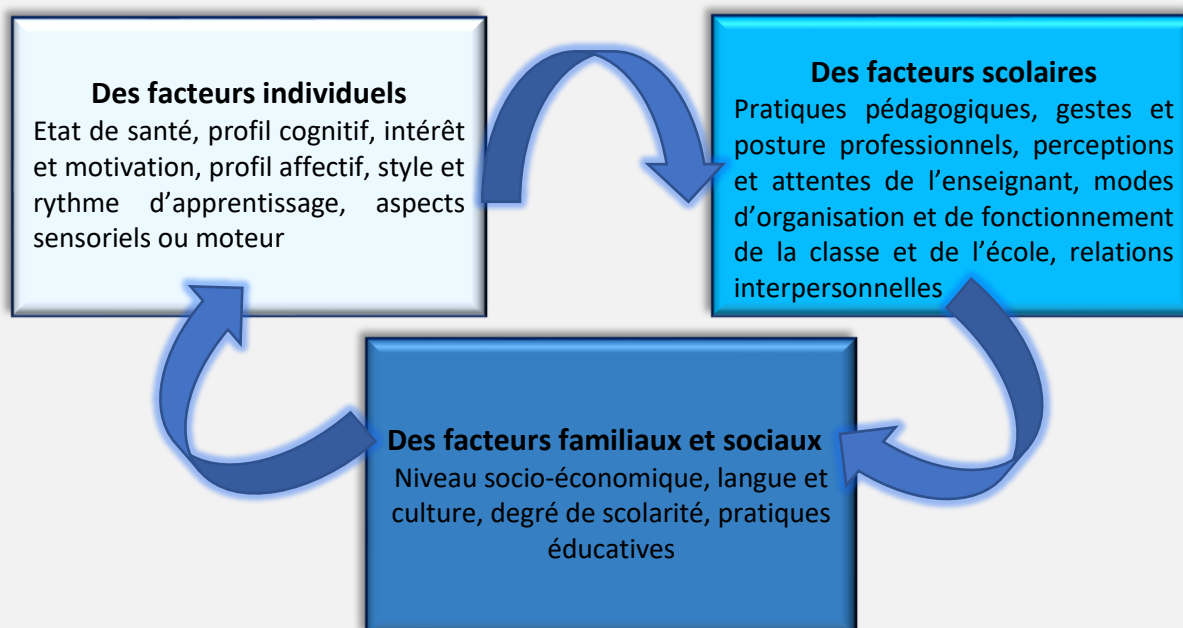
Qu'est-ce qu'un élève en difficulté(s) d'apprentissage ?

Une définition

Un élève en difficulté(s) d'apprentissage est un élève qui n'est pas en mesure (n'arrive pas, ne s'approprie pas, est empêché), sur un laps de temps plus ou moins long, d'entrer pleinement dans un apprentissage au regard des attendus visés.

La difficulté scolaire s'exprime dans la classe et c'est dans la classe qu'elle doit être traitée en priorité. Dès qu'on externalise la prise en charge de la difficulté, on prend le risque d'une déconnexion entre les apprentissages quotidiens et ce qui est censé les améliorer. La difficulté scolaire dont il est question ici correspond à un pourcentage d'élèves : dans toute classe, il y a environ 10 % d'élèves plus en difficulté que les autres.

Des facteurs





Observer
Evaluer

« *L'évaluation, plus qu'une mesure, est un message.* »

Vivianne Bouysse, IGEN

Cette étape consiste à établir une connaissance très précise de la situation de l'élève. De cette connaissance découleront les différentes actions visant à l'accompagner durant sa scolarité.

Cette **évaluation positive** est orientée vers la réussite de l'élève et fait d'abord ressortir ses forces, ses capacités, ses talents, points appuis essentiels pour un accompagnement le plus efficace et efficient possible. Il s'agit de porter un regard bienveillant sur lui, le regarder avant tout comme un enfant.

Cette évaluation repose sur une synthèse d'informations relevant de tous les acteurs concernés : parents, école, enseignants (titulaire de la classe, enseignants de l'école, RASED), services extérieurs.

Des questions à se poser

- Qu'est-ce qui fait que je m'interroge sur cet élève ?
- Que comprend-t-il de ce que je demande ?
- Qu'est-ce qui fait difficulté ? Qu'est-ce qui pose problème ?
- Quand cette (des) difficulté(s) apparait-elle (apparaissent-elles) ? Où ?
- Quel(s) facteur(s) en jeu ?
- Sur quel(s) levier(s) je peux m'appuyer (quelle(s) réussite(s)) ?

Exemple d'une grille d'observation et d'évaluation

Exemple de grille d'évaluation générale

Observables	Points d'appui
Réussites dans des domaines d'apprentissages -EPS -Arts plastiques -Sciences -Mathématiques -Français...	
Préférences dans des domaines d'apprentissages -EPS -Arts plastiques -Sciences	

L'ESSENTIEL*

Un accompagnement efficace et efficient de l'élève en difficulté scolaire s'articule autour d'une évaluation juste de sa situation. L'évaluation est au cœur d'une dynamique où évaluer sert à mieux intervenir et à mieux organiser l'environnement scolaire de façon à soutenir l'intervention.

**Les difficultés d'apprentissage à l'école Cadre de référence pour guider l'intervention, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, Québec.*



Cette étape permet la mise en œuvre d’actions concrètes au sein de la classe, dans l’école, à l’extérieur, s’appuyant sur l’évaluation réalisée en amont. Dès lors, l’ajustement des attentes aux capacités de l’élève va se mettre en place. L’adaptation de ses attentes a d’ailleurs une incidence positive sur la motivation de l’élève à apprendre.


La motivation joue un rôle primordial dans toute action d’accompagnement, elle est essentielle dans l’apprentissage. Cette motivation résulte de la combinaison de trois facteurs : comportement de l’élève, ses caractéristiques personnelles et son environnement.

Trois déterminants de la motivation ont été identifiés* :

- la perception de la valeur de la tâche
- la perception de compétence à réaliser la tâche
- la perception de la contrôlabilité de la tâche

*Rolland VIAU, *La motivation en contexte scolaire*.

AGIR SUR	AIDES POSSIBLES
<p>L’organisationnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Modalités d’enseignement : co-enseignement, décloisonnement - Configurations des élèves : seul, binôme, groupes (de besoins, d’intérêt...), tutorat - Organisation temporelle : durée (sablier, time-timer), rythme, enchaînements (EDT de la demi-journée et utilisation de pictogrammes) - Organisation spatiale : baliser l’espace de travail, utiliser des codes (couleurs, symboles...), configurations des tables (îlots, face à face, côte à côte, en U...) Ex. la classe flexible 📍 - Organisation matérielle : outils adaptés, limiter le matériel (ne prendre que ce qui est nécessaire à la tâche demandé) ...
<p>Les temps d’apprentissage</p>	<ul style="list-style-type: none"> - S’appuyer sur les réussites des élèves - Encourager, valoriser les réussites, les efforts (ex : les billets de fierté), développer l’estime de soi - S’appuyer sur les erreurs, les dédramatiser →L’erreur comme étape nécessaire à l’apprentissage - Critères de simplification : supports, contenus, quantité, temps de l’activité →Moduler la complexité de la tâche - Eviter la double tâche : décomposer les consignes complexes ; réaliser pour l’élève les tâches non directement liées à l’objectif d’apprentissage visé - Favoriser le développement de stratégies d’apprentissages efficaces →mémoire et stratégies de mémorisation, stratégies cognitives, stratégies métacognitives, - Engager les élèves dans la tâche : varier les entrées, s’appuyer sur les centres d’intérêts des élèves, sur leur univers de référence - Faire du lien : avec le projet de classe, les apprentissages précédents, la vie de la classe... →donner du sens aux apprentissages - Travailler la métacognition (cf. paragraphe ci-après) - Faire verbaliser : la consigne, le travail déjà réalisé... - Baliser le travail : repères de temps, repères visuels, repères de réussite →Planifier les situations d’apprentissages (pictogrammes, cf. supra)

Les transitions	<p>Penser et organiser les transitions entre les différents temps d'apprentissages → Permettre des pauses cognitives : activités respiratoires, de détente, de concentration, de recentrage... Ex. La méthode félicitée </p>
------------------------	--

La métacognition

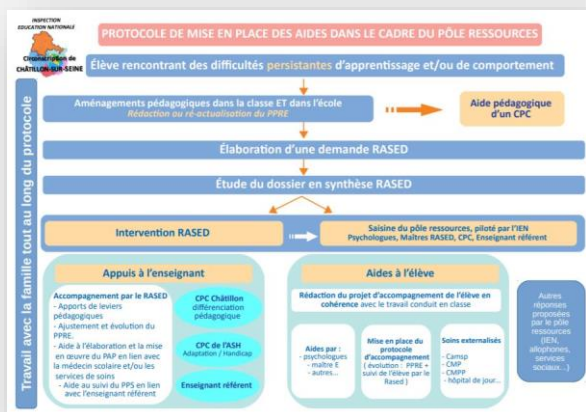
Travailler la métacognition, c'est rendre conscient les processus cognitifs mis en jeu dans la mise en œuvre des procédures. Les procédures sont l'ensemble des actes qui permettent de résoudre une tâche : observer, trier, classer, travailler sur les représentations mentales, savoir être flexible et transposer ces représentations mentales.

Des exemples de compétences métacognitives à développer	Des questions favorisant un comportement métacognitif chez l'élève
<p>Avant l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Essayer d'évaluer le degré de certitude des connaissances que l'élève en a. • Essayer d'évaluer les représentations qu'il en a. • Évaluer son attitude par rapport à cette matière. (inquiétude, rejet...) • Planifier les différentes étapes du travail (balisage visual, pictogrammes) • Aider à la focalisation attentionnelle sur la tâche : entourer, surligner, cacher 	<ul style="list-style-type: none"> • Que connais-tu de cette question ? • À quoi cela sert-il ? • Comment fais-tu face à cette situation ? • As-tu déjà vu ou entendu quelque chose qui ressemble à ça ?
<p>Pendant l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Freiner toute précipitation en canalisant l'impulsivité (ex : répondre à la fin d'un signal donné, time-timer) • Analyser la situation en la reformulant avec ses propres mots. • Faire des liens avec ce que l'on connaît déjà et qui peut être utile. • Comparer ses réponses ou ses textes avec ceux des autres. • Expliquer, justifier sa réponse, sa démarche. • Expliquer la réponse d'une autre personne • Échanger sur la solution d'un problème avec les autres élèves. • Aider les élèves à se servir des aides disponibles (affiche, matériel de manipulation...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Comment as-tu fait ? • Pourquoi fais-tu ainsi ? • Penses-tu avoir réussi ? • Pourquoi penses-tu avoir réussi ? • Quelles difficultés as-tu rencontrées et qu'as-tu fait alors ? • Entre les démarches proposées, laquelle préfères-tu et pourquoi ? • Qu'est-ce qui est plus difficile ? le plus facile ?
<p>Après l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'auto-évaluer : ce qu'il a appris, ce qu'il a trouvé difficile, ce qu'il a mieux compris, ...) • Comparer les nouvelles connaissances avec ses connaissances antérieures. • Faire le bilan de ses apprentissages et de sa démarche. 	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui est nouveau pour toi ? • Qu'as-tu appris au cours de cette activité ? • Qu'est-ce que tu savais déjà ? • Qu'as-tu modifié ? • Pourquoi penses-tu avoir réussi ? • Es-tu sûr de toi et de ce que tu as fait ? • Comment peux-tu en être sûr ?

Isabelle Deman, 100 IDÉES pour aider les élèves en difficulté à l'école primaire.

La demande d'aide RASED

1. Se situer sur l'organigramme



2. Etablir la demande RASED

académie de Châtillon

Inspection Nationale
Circonscription de CHÂTILLON SUR SEINE

RASED

Téléphone - Répondeur
Châtillon sur Seine : 03 80 91 27 15
Montbard : 03 80 92 16 55
Selongey : 03 80 75 23 56

Fiche de demande d'aide au Rased - Année 2018/2019

Les équipes de suivi

L'équipe éducative (EE)

Décret 91 - 383 du 22 avril 1991 modifié par le décret n° 2005-1014 du 20 août 2005.

Définition

Elle est composée des personnes auxquelles incombe la responsabilité éducative d'un élève ou d'un groupe d'élèves. Elle doit permettre d'analyser la situation personnelle et concrète (évaluations scolaires, ...) d'un enfant à l'école, sans être transformée en instance disciplinaire.

1 L'EE permet d'aborder la situation d'un élève (difficultés scolaires ou difficultés comportementales) pour lequel il est pertinent de faire le point ensemble, créer du lien et rechercher des solutions

2 L'EE permet éventuellement d'effectuer une première demande dans le cas où l'enfant est inconnu de la MDPH et lorsque les aides internes proposées jusqu'alors n'ont pas été concluantes et lorsqu'il y a une hypothèse de handicap (On utilisera alors le formulaire GEVA-Sco Première Demande).

Elle est réunie par le directeur chaque fois que l'examen de la situation de l'élève nécessite une concertation.

L'Équipe de Suivi de Scolarisation (ESS)

Circulaire n° 2016-117 du 8-8-2016

EN AMONT : Dans le cadre d'une première demande d'un dossier MDPH, l'équipe éducative renseigne à la demande de la famille, le guide d'évaluation des besoins de compensation en matière de scolarisation (GEVA-Sco première demande). Ce document repose sur l'observation de l'élève en milieu scolaire. Il s'agit de réaliser, en l'observant, un bilan des connaissances et compétences de l'élève à un moment donné. Le GEVA-Sco première demande, transmis à la MDPH par la famille, permet à l'équipe pluridisciplinaire d'évaluation (EPE) d'analyser la situation et les besoins de l'élève et de proposer, le cas échéant, un PPS.

Membres

- Enseignant(s) de l'élève
- Enseignant(e) référent
- Directeur ou Chef d'établissement
- Famille

L'ESS ne peut se réunir en l'absence de l'élève ou, s'il est mineur, de son représentant légal. La famille peut se faire accompagner ou représenter par la personne de son choix.

L'ESSENTIEL*

L'accompagnement de l'élève s'appuie sur une intervention bien planifiée, caractérisée par des actions souples et stratégiques, ainsi qu'un retour réflexif sur ce qui a été entrepris.

Une bonne organisation éducative constitue un autre élément indispensable à un accompagnement approprié. Cette organisation doit favoriser la cohérence des interventions, une utilisation maximale des compétences des intervenants scolaires, des pratiques éducatives réfléchies et un solide partenariat avec les parents.

*Les difficultés d'apprentissage à l'école Cadre de référence pour guider l'intervention, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, Québec.



La prévention de la difficulté d'apprentissage est de l'ordre de l'ordinaire de la classe. Ce sont des gestes et postures professionnels bienveillants, sécurisants et encadrants, qui s'expriment au quotidien dans la classe, qui assurent une prévention efficace.

→ Recommandations issues de la conférence de consensus « *Lutter contre les difficultés scolaires* » :

♣ Instaurer un climat de travail, de confiance, de bien-être et une autorité reconnue et consentie ;

♣ Mettre du sens dans les apprentissages, c'est-à-dire, répondre à la question « Pourquoi j'apprends ? », et comprendre que l'important n'est pas l'exécution de la tâche mais l'enjeu d'apprentissage, le savoir. Aider un élève à apprendre ce n'est pas baisser les exigences de l'apprentissage, mais rendre accessible la tâche à réaliser ;

♣ Mettre l'organisation de la classe au service de l'apprentissage : développer la coopération entre élèves dans le travail en groupe, le tutorat entre élèves, etc. quand c'est nécessaire à l'apprentissage ;

♣ Constituer des groupes de besoin et non pas de niveau (par exemple, des groupes de langage en maternelle) ;

♣ Accorder de l'importance à la motivation pour apprendre, fournir des retours utiles aux élèves, les centrer sur leurs acquis scolaires et leurs progrès ;

♣ Identifier et diagnostiquer la difficulté (plutôt que l'élève en difficulté), notamment de façon précoce, sans attendre que la difficulté ne soit trop importante, sans stigmatiser ;

♣ Accueillir ce que les élèves savent déjà, au niveau social, personnel, ce qu'ils ont appris hors de l'école (dans leur environnement familial, au sein d'autres structures éducatives, dans les médias et les réseaux sociaux, etc.) pour s'en servir de point d'appui ou, au contraire, de connaissance à remettre en cause.

Ressources

Padlet Dimension affective et apprentissages 1

Padlet Dimension affective et apprentissages 2

L'ESSENTIEL*

Il est possible de prévenir les difficultés d'apprentissage :

- en ayant une bonne connaissance du développement de l'enfant ;
- en demeurant à l'affût des premières manifestations de difficulté ;
- en atténuant les facteurs de risque et en travaillant sur les facteurs de protection ;
- en travaillant de façon concertée ;
- en s'assurant que les actions entreprises s'inscrivent dans une perspective de continuité ;
- en intervenant auprès des élèves et des parents.

*Les difficultés d'apprentissage à l'école Cadre de référence pour guider l'intervention, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, Québec.